

LA CONFUSION : UN OUTIL PÉDAGOGIQUE ?

Traduction et adaptation de Stéphanie CARLE, rédactrice en chef de *Pédagogie collégiale*

CONFONDRE SES ÉTUDIANTS POUR LES AIDER À APPRENDRE

Certains chercheurs affirment que le matériel de cours qui est clair et concis n'aiderait pas vraiment les étudiants à apprendre. Voilà qui semble contre-intuitif!

Lorsque l'information est présentée trop clairement, cinq phénomènes, qui sont liés entre eux, peuvent survenir :

- ~ Les étudiants pensent bien comprendre : une impression de familiarité survient lorsqu'ils sont exposés régulièrement à un contenu.
- ~ Ils ne portent donc pas toute leur attention sur le sujet.
- ~ Ils ne reconnaissent pas que l'information qui leur est présentée diffère peut-être de leurs préconceptions.
- ~ Au final, ils ne retiennent pas la bonne information.
- ~ Plus troublant encore, ils deviennent plus confiants envers les préconceptions qu'ils avaient.

Ainsi, pour que les étudiants apprennent vraiment et correctement des notions importantes, il faudrait placer ces derniers dans des situations de confusion qui les forceraient à se démener avec les concepts, à s'interroger devant les impasses et à remettre en question leurs idées préconçues. Cela permettrait à chacun d'aboutir à une compréhension beaucoup plus nuancée de l'information, mais aussi d'éviter l'ennui et la complaisance face à la matière.

Attention, cependant, car la confusion peut aider les étudiants à apprendre seulement si elle est planifiée, suivie et modérée. ◀

Source : KOLOWICH, S. « Confuse Students to Help Them Learn », *The Chronicle of Higher Education*, 14 août 2014 [chronicle.com/article/Confuse-Students-to-Help-Them/148385/].

« CE PROFESSEUR N'ENSEIGNE PAS. IL FAUT TOUT APPRENDRE PAR NOUS-MÊMES. »

Est-ce une critique ou un compliment ? Ce commentaire, dans l'oreille d'un bon pédagogue, indique que le professeur pousse ses étudiants à comprendre les choses par eux-mêmes et à réaliser le « difficile » travail nécessaire pour apprendre : il promeut l'apprentissage actif. Ce style d'enseignement s'avère très efficace ; cependant, ce n'est pas toujours ainsi que le perçoivent les étudiants...

Ceux-ci ont des attentes envers leur professeur : ils espèrent que le processus d'apprentissage sera facile et progressera lentement, au fil des heures passées en classe. Il est donc normal qu'ils réagissent négativement dans un cours où on leur demande de trouver des exemples ou des solutions, sans compter le stress ajouté lorsqu'ils ne savent pas si leurs réponses sont bonnes ou exactes. C'est plus de travail que les étudiants ne l'avaient prévu ; être obligés à remettre

Source : WEIMER, M. « She Didn't Teach. We Had to Learn it Ourseleves », *Faculty Focus*, 10 septembre 2014 [facultyfocus.com/articles/teaching-professor-blog/didnt-teach-learn/].

POUR ENCORE PLUS DE CONFUSION...

La confusion n'est pas un état plaisant. Le cerveau humain aime plutôt reconnaître les patrons : il identifie des faits, des événements et des concepts pour ensuite tenter d'établir des liens et créer du sens. L'erreur fréquente du professeur est de court-circuiter ce processus en présentant le plus rapidement possible la réalité « correcte » à ses étudiants pour leur éviter d'être confus. Et pourtant, le fait d'explorer un vaste éventail d'explications possibles en vue de résoudre un problème leur permettrait de considérer d'autres enjeux et de réaliser des apprentissages plus profonds et plus durables que s'ils étaient simplement exposés à la bonne réponse. De plus, la sensation d'être confus, génère une puissante motivation lorsqu'il est temps de trouver une solution.

Voici quelques moyens de créer la confusion chez les étudiants en vue de stimuler l'apprentissage :

- ~ Exposer volontairement les étudiants à du matériel pédagogique confus : ce peut être un texte complexe, une situation nébuleuse ou un problème ardu devant lequel on peut se sentir inconfortable, parce que rien n'a de sens.
- ~ Laisser les étudiants s'attaquer à un problème difficile sans procédure ni aide : le fait de les laisser expérimenter l'échec pendant un certain temps augmentera leur désir de réussite.
- ~ Tester les connaissances des étudiants avant de leur faire apprendre quoi que ce soit : leur demander de répondre à des questions concernant de la matière inconnue favorisera l'apprentissage au moment où ils seront exposés aux nouveaux contenus. ▶

Source : MURPHY PAUL, A. « Why Confusion Can Be a Good Thing », *MindShift*, 18 février 2013 [blogs.kqed.org/mindshift/2013/02/why-confusion-can-be-a-good-thing/].

ainsi en question leurs capacités intellectuelles devient, pour eux, un problème d'enseignement.

Il importe donc, comme professeur, de reconnaître cette tension et de prendre le temps d'expliquer aux étudiants les stratégies pédagogiques que l'on préconise. Sevrer ceux-ci de leur dépendance au professeur est un long processus ; il faut y aller petit à petit. Par exemple, au lieu de leur demander de tout faire seuls dès le début, le professeur peut réaliser une fraction du travail avec eux, fournir une partie des réponses et demander à chacun de compléter. Le balancier se déplacera tranquillement entre le professeur et les étudiants ; cela laissera à ces derniers le temps de comprendre comment leur professeur envisage l'apprentissage, de saisir les fondements de cette stratégie. ▶